

Journées d'étude du projet RésIn

Recherches et démarches participatives : quels apports des ingénieur·es et professionnel·les d'appui à la recherche ?

Mercredi 1er avril 2026

Sciences Po, salle Goguel, 27 rue Saint Guillaume, 75007 Paris

Session 1	Faciliter, traduire, accompagner : les postures d'intermédiation des professionnel·les d'appui à la recherche
9h30-10h00	Une interface « couteau-suisse » et non disciplinée ? Le rôle d'intermédiation porté par des professionnel·les d'appui à la recherche. - Muriel DUTRAIT, Communauté des Universités de Toulouse A partir d'un retour d'expériences tirées de missions menées au sein de projets de recherches participatives (notamment les projet Napalair¹ et HabiTer², sur des controverses socio-environnementales en Ariège et dans le Tarn, Occitanie) et au sein des dispositifs animés par le service Sciences avec et pour la Société de la Comue de Toulouse (boutique des sciences, événements et outils de diffusion de la culture scientifique auprès des différents publics/territoires, observatoire des interactions science-société, acculturation à l'approche Living Lab), la proposition est de tenter de caractériser et de s'interroger sur les spécificités, les avantages et les limites de la fonction d'intermédiation porté par des ingénieur.es d'appui à la recherche. Nous identifions une palette de compétences, nécessaires pour rendre possible l'avènement de démarches participatives et partenariales. A travers les expériences tirées des projets, nous présenterons comment celles-ci sont activées différemment en fonction des contextes. Tout d'abord, celle de la facilitation : mettre en place les conditions de la collaboration entre les parties prenantes d'un projet ou d'une organisation. Ensuite, celle de la traduction : c'est-à-dire savoir dialoguer, comprendre, interpréter, voire dépasser les langages et cadres conceptuels spécifiques à chaque acteur dans un contexte de projet, qu'il soit disciplinaire, interdisciplinaire ou transdisciplinaire. Et enfin, être au service de l'accompagnement du projet, c'est-à-dire de porter une attention spécifique au processus, plus qu'aux résultats. Au-delà de ces compétences, nous pensons que l'hétérogénéité et la complémentarité de nos formations, de nos expériences et de nos expertises professionnelles, qu'elles soient ancrées dans certaines disciplines universitaires ou non, permettent d'aborder les projets avec une ouverture épistémologique, nécessaire pour faire émerger le dialogue et le croisement des savoirs académiques et expérientiels. Cette place pivot, à la fois faisant partie de l'institution, mais avec un ancrage hors du monde académique, permet de comprendre les problématiques des partenaires des projets, leurs temporalités et les enjeux auxquels ils sont confrontés. Ainsi les écueils inhérents aux démarches participatives peuvent être plus facilement identifiés : asymétrie des pouvoirs, objectifs divergents, crainte d'être instrumentalisé par les autres parties. Le rôle d'intermédiation, porté par un professionnel·le d'appui à la recherche, permet ainsi de concilier les objectifs de chaque partie et l'aspect déontologique de la collaboration pour notamment

¹Napalair projet interdisciplinaire et participatif a été mené par une équipe de recherche de l'Université de Toulouse et de l'Université Jean-Jaurès, en partenariat avec l'association Aprova. Le projet a été financé par le Centre des Politiques de la terre : <https://u-paris.fr/centre-politiques-terre/napalair/>

²HabiTer, quand citoyens et chercheurs interrogent l'HABitabilité d'un TERritoire : co-étude d'une controverse sanitaire et environnementale dans le Tarn, mené par une équipe interdisciplinaire de l'Université Jean-Jaurès de Toulouse, l'IECP de Fos-sur-Mer et des associations locales. Le projet a été financé par le programme TIRIS de la Comue de Toulouse.

garantir l'autonomie de chaque partie vis-à-vis des autres, et ne pas définir une orientation, a priori, des résultats de la recherche.

Par ailleurs, le rôle d'intermédiation nécessite une réflexivité sur nos pratiques et un renouvellement de nos manières de faire pour s'adapter à la multiplicité des formes des projets que nous accompagnons (acteurs, terrains, thématique, durée...), à leurs contraintes (temporalités différentes des parties prenantes), à leurs freins (cadres administratifs et de gestion des institutions publiques parfois peu ou mal adaptés aux projets hybrides que nous menons). Ainsi nous interrogeons notre posture d'intervention dans chaque projet – doit-elle être explicite ou invisible dans l'action ? - en postulant une éthique de l'accompagnement fondée sur la créativité, la réflexivité et la responsabilité.

Muriel DUTRAIT

Ingénieure d'étude, actuellement chargée de projets de la boutique des sciences de la Communauté des Universités de Toulouse, Muriel Dutrait, a mené plusieurs missions dans des projets de recherche participative et interdisciplinaire en tant qu'intermédiaire.

Cet engagement dans les démarches participatives, dans le lien entre sciences et société et arts-sciences se fonde et se nourrit d'expériences professionnelles dans le monde associatif, notamment dans le domaine artistique et culturel.

Expérimentations d'une approche de Recherche-Action-Participative dans un réseau métier et dans l'élaboration d'un axe de recherche interdisciplinaire. - NUNZIA SAVOIA, laboratoire PhLAM (CNRS)

Dans le contexte actuel de perte de sens du travail et de prise en compte des enjeux environnementaux dans les pratiques de recherche, des transformations, organisationnelles sont non seulement envisageables mais aussi nécessaires. Comme ces questions sont peu abordées dans la littérature, la question du comment les impulser, les mettre en œuvre, les conceptualiser est une piste à explorer pour comprendre quels processus permettraient aux personnels de la recherche de s'emparer de ces questionnements et de réaliser des innovations organisationnelles.

Comment redynamiser un comité d'animation d'un réseau métier régional explorant de nouvelles manières de travailler ? Comment faciliter une démarche de réduction de l'empreinte environnementale à l'échelle d'un laboratoire de recherche ? Comment animer un axe scientifique interdisciplinaire autour d'un objet scientifique qui est en construction ?

Face à ces questions, j'ai adopté une approche fondée sur des concepts et des outils de la recherche-action-participative (RAP), tout en abordant les enjeux plus larges reliés à la quête de sens au travail et à la façon de faire de la recherche dans le contexte de crise environnementale actuel. En tant que « praticienne », l'enjeu a été de pouvoir m'approprier la valeur « intrinsèque » de dispositifs RAP et de les pratiquer en abordant des questionnements auxquels les collègues ne se livrent pas d'habitude.

Concernant le réseau métier, j'ai organisé les réunions du comité d'animation sous forme d'ateliers participatifs que j'ai conçus et animés. Les collègues ont été mis en situation pour répondre à des questions de terrain auxquelles ils sont confrontés mais pour lesquelles ils n'ont pas le temps de réfléchir. J'ai utilisé le référentiel de la norme ISO 9001:2015 ; ses exigences en matière de traçabilité, d'amélioration continue, de communication et de prise en compte des risques ont permis de traduire les problématiques rencontrées par les membres du comité d'animation sur un plan organisationnel. Une dizaine de sessions ont eu lieu entre janvier 2022 et décembre 2023. Les fiches co-construites sont également mises à la disposition d'autres collègues.

Concernant l'axe scientifique interdisciplinaire, la problématique était double : il s'agissait de construire un temps de discussion inclusif et capable de mettre en lumière les spécificités des membres de l'axe et aussi de créer une communauté. J'ai conçu et animé trois ateliers participatifs d'avril à juin 2025. Rien ne s'est passé comme prévu : les étapes du design d'atelier n'ont pas été linéaires car les objectifs des ateliers ont changé à la fin de chaque atelier. Le processus a abouti à la création d'une grille d'auto-évaluation de la sobriété dans les projets de recherche. J'ai ensuite conçu et animé un atelier participatif intitulé « Laboratoires en transition ? » dont l'objectif principal était d'impulser et donner des pistes de discussion et réflexion pour la mise en place d'une trajectoire de réduction de l'impact environnemental des activités de recherche dans les laboratoires de l'[ITES](#).

Les conditions de réussite de ces expérimentations résident dans l'approche participative, dans son cadre de bienveillance et d'écoute et surtout dans le travail d'ingénierie réalisé en amont et en aval de chaque atelier. Des points communs ont été évoqués dans tous les ateliers : le manque de temps et le manque d'espaces de discussion. Dans mon intervention, je présenterai le processus que j'ai conçu et les premiers résultats obtenus. Ces résultats vont au-delà des livrables produits, car il s'agit d'une première étape dans un process plus large de questionnement et d'analyse de l'évolution des métiers de la recherche, avec ou

sans l'appropriation des enjeux environnementaux.

Nunzia SAVOIA

Nunzia (Annunziata) SAVOIA est docteur en physique et travaille comme ingénieure de recherche CNRS au laboratoire PhLAM depuis 2010.

Son domaine d'expertise initiale est celui de l'optique non linéaire et des systèmes laser femtoseconde. Après une expérience dans le domaine de la spectroscopie microonde à transformée de Fourier pour l'étude de molécules d'intérêt atmosphérique, elle commence à s'intéresser à la qualité en recherche et à ses aspects organisationnels en 2021.

A partir de 2022, elle travaille autour d'un sujet innovant : l'intégration des enjeux environnementaux dans les pratiques de recherche. Elle aborde ce sujet selon une approche transversale se basant sur la conception et l'animation d'ateliers participatifs et utilisant aussi des outils qualité (5M, roue de Deming, ...). Elle est membre du copil des réseaux QeR et OPAL, animatrice du réseau des laboratoires en transition (GDR Labos1point5) et de l'axe Sobriété dans l'ITES, Institut des transitions environnementale et sociale de l'Université de Lille.

Bibliographie de la session

- Blangy, Sylvie, et Bertrand Bocquet. 2025. « Accompagner les recherches-actions participatives : l'intermédiaireur, un métier en émergence: » *Nouvelle revue de psychosociologie* n° 39(1): 171-90. doi:[10.3917/nrp.039.0171](https://doi.org/10.3917/nrp.039.0171).
- Collectif, 2025. Recherche action participative, Dés/accords entre universitaires et associatifs, CREFAD.
- Juan, Maïté. 2021. « Les recherches participatives à l'épreuve du politique ». *Sociologie du travail* 63(1). doi:[10.4000/sdt.37968](https://doi.org/10.4000/sdt.37968).
- Lefebvre, Bénédicte et Annunziata Savoia, Bertrand Bocquet. 2019. « Perception et émergence d'une Boutique des sciences dans la région des Hauts-de-France » *Natures Sciences Sociétés*, 27 (3), pp.342-349.
- Renaud, Lise. 2020. « Modélisation du processus de la recherche participative ». *Communiquer* (30). <https://id.erudit.org/iderudit/1073806ar> (26 février 2026).
- Savoia, Annunziata et Emilie Jardé, Louise Mimeau, Roxane Choteau-Bernet, Céline Serrano, Matthieu Simonin, Sophie Schbath, Françoise Immel, Muriel Andrieu, Laurent Pagani, Marie-Alice Foujols. « Transition 1point5, the platform for French academic research laboratories engaged in their environmental transition », article soumis à PLOS Sustainability and Transformation.
- Savoia, Nunzia et Muriel Andrieu, Françoise Immel, Marie-Alice Foujols, Emilie Jardé, Matthieu Mandard, Sophie Schbath, Céline Serrano, Matthieu Simonin. 2024. « La plateforme des laboratoires en transition : une exploration des possibles », Colloque du GDR Labos1point5, Paris, communication orale.
- Savoia, Nunzia. 2024. « Un exemple concret de démarche qualité en recherche dans le réseau métier », Optique Photonique et Applications Laser (OPAL) en région Hauts-de-France Colloque du G3, Université de Genève, communication orale.
- Savoia, Annunziata et Bénédicte Lefebvre, Glen Millot, Bertrand Bocquet. 2017. « The Science Shop Concept and its Implementation in a French University », *Journal of Innovation Economics & Management* (n° 22), p. 97-117.
- Terral, Philippe. 2018. « La recherche interventionnelle en santé : divers engagements dans la production collaborative de connaissances ». *Revue française des sciences de l'information et de la communication* (15). doi:[10.4000/rfsic.4581](https://doi.org/10.4000/rfsic.4581).